

Compétence, capacité, attitude, savoir, savoir-faire, savoir-être

Ces notions sont importantes dans la mesure où le contenu des Instructions officielles et du Socle commun se définit à partir de ces termes. En effet, **le Socle commun s'articule en 7 grandes compétences** que l'élève doit maîtriser à la fin de sa scolarité obligatoire ; les Instructions officielles de la maternelle se déclinent également en compétences (élémentaires), tandis que les Instructions officielles de l'école élémentaire se déclinent maintenant en connaissances, capacités, attitudes, en lien avec le Socle commun.

Compétence

La compétence chapeaute toutes les autres notions, l'objectif de l'école étant de faire acquérir aux élèves des compétences.

La description de la compétence dans le Socle commun est la suivante :

"Chaque grande compétence est conçue comme une combinaison de connaissances fondamentales pour notre temps, de capacités à les mettre en œuvre dans des situations variées, mais aussi d'attitudes indispensables tout au long de la vie, comme l'ouverture aux autres, le goût pour la recherche de la vérité, le respect de soi et d'autrui, la curiosité et la créativité."

Chaque compétence qui constitue le Socle commun requiert la contribution de plusieurs disciplines et réciproquement, une discipline contribue à l'acquisition de plusieurs compétences.

Le Socle commun précise également que 5 des 7 grandes compétences font l'objet des actuels programmes mais que deux d'entre elles – l'acquisition des compétences sociales et civiques, ainsi que l'accession à l'autonomie et l'acquisition de l'esprit d'initiative – ne font pas encore l'objet d'une attention suffisante au sein de l'institution scolaire.

De plus, les compétences ne sont pas indépendantes les unes des autres, au contraire elles sont souvent nécessaires les unes par rapport aux autres pour se développer.

Cf. le document d'accompagnement *Lire au CP* : "Les compétences ne se construisent pas séparément mais font système, et répondre à une difficulté peut contraindre à une boucle pédagogique conduisant à revenir sur une autre compétence mal assurée. [...] Des compétences différentes peuvent avoir pour partie des composantes identiques. Par exemple, la compétence *Choisir un support de lecture adapté à un but précis* mobilise, entre autres composantes, la capacité à identifier des mots."

Ph. MEIRIEU ajoute que la compétence est finalisée, c'est-à-dire qu'elle a une fonction sociale, une utilité sociale, ce qui signifie que cela doit être porteur de sens pour l'élève.

Ainsi, on peut dire que la compétence est mise en œuvre lorsque l'élève a compris la signification de ce qu'il fait et qu'il s'adapte pour résoudre un problème spécifique dans une situation particulière.

Exemple de compétences de fin d'école maternelle (presque toujours définies par "être capable de", comme la capacité) :

- être capable de repérer des objets ou des déplacements dans l'espace par rapport à soi
- être capable de dire ce que l'on fait ou ce que fait un camarade
- être capable d'exprimer corporellement des images, des personnages, des sentiments, des états.

Capacité

Le terme *capacité* désigne ce qui est de l'ordre de savoir-faire nécessitant plusieurs opérations mentales. D'après Ph. MEIRIEU, c'est une activité acquise, reproductible dans des domaines

divers, et qui peut évoluer dans le temps. Ce terme apparaît souvent employé comme synonyme de savoir-faire ou de savoir-faire abstrait.

Dans le Socle commun, les capacités sont généralement formulées en *être capable de*, par exemple "être capable de lire à voix haute", "être capable d'analyser les éléments grammaticaux d'une phrase". Mais on trouve également *savoir*, par exemple "savoir respecter des consignes", "savoir identifier un problème", "savoir prendre des décisions, s'engager et prendre des risques en conséquence".

Exemple de capacités du Cycle 2 :

- être capable de reconnaître et nommer quelques œuvres d'artistes et les mettre en relation les unes par rapport aux autres (éducation artistique)
- être capable de prendre la parole au sein d'un groupe ou de la classe (maîtrise de la langue, dire > communiquer)

Cycle 3 :

- être capable d'effectuer quelques gestes de 1ers secours à la portée d'un enfant (éducation civique)
- être capable de pouvoir utiliser de façon exacte et appropriée un vocabulaire spécifique à l'histoire (H-G)

Attitude

L'attitude se définit comme un état d'esprit, une disposition intérieure acquise, d'une personne à l'égard d'elle-même ou de tout élément de son entourage, qui incite à une manière d'être ou d'agir face à une situation particulière. En ce sens, l'attitude peut être reliée au savoir-être.

Pour les programmes, l'attitude comme état d'esprit est une attitude positive et active par rapport à l'apprentissage, une volonté de s'ouvrir à quelque chose.

Dans le comportement, cela se traduit entre autres par la manière de parler, l'acquisition du respect de soi et des autres.

Exemple du Socle commun : l'intérêt pour la langue développe le goût pour les sonorités et la puissance émotive de la langue, l'ouverture à la communication, au dialogue, au débat.

Exemple du Cycle 2 : l'acquisition d'une culture scientifique et technologique doit permettre à l'élève de développer le sens de l'observation, l'imagination raisonnée, l'esprit critique...

Exemple du Cycle 3 : les arts visuels contribuent à l'acquisition d'une culture humaniste en développant le sens de l'observation et la curiosité. Par la fréquentation des musées, l'élève découvre des productions artistiques du patrimoine européen.

On retrouve également des attitudes communes aux cycles 2 et 3, ce qui montre qu'elles ne peuvent s'acquérir que sur le long terme.

Les différents types de savoirs : savoir, savoir-faire, savoir-être

Savoir

Ce terme apparaît souvent au pluriel, **les savoirs**. Il est généralement synonyme de **connaissance** dans la langue courante.

Les savoirs scolaires sont décrits comme des connaissances organisées, réfléchies, institutionnalisées, qui sont transmises par l'école. Ces savoirs sont formulés différemment du savoir savant, mais ne sont pas non plus simplistes, pas faux par rapport au savoir savant.

De manière générale, le savoir désigne ce qui est acquis, construit et élaboré par l'étude ou l'expérience. Il apparaît donc comme le résultat d'une activité d'apprentissage, qui s'actualise dans des situations et dans des pratiques. En ce sens, on peut dire que le savoir ne se transmet pas. Lorsque le savoir acquis dans un contexte est réutilisé dans un autre, on peut alors parler d'autonomie et de transfert.

En ce qui concerne l'école, il faut ajouter qu'il y a aussi beaucoup de savoirs qui sont appris en dehors du contexte scolaire, ce facteur ne doit pas être négligé.

Savoir-faire

- Si l'on considère le savoir-faire dans la classification "savoir, savoir-faire, savoir-être", il est synonyme de domaine psychomoteur, ce qui est de l'ordre des habiletés motrices de l'élève.

- Si l'on considère la psychologie cognitive, le savoir-faire prend plutôt le sens de connaissances procédurales qu'une personne est susceptible d'appliquer dans une situation (c'est de l'ordre du "savoir comment" par rapport au "savoir que"). Dans ce cas, le savoir-faire peut être relié à la capacité.

Exemple de savoir-faire à l'école (ex. Hatier) : la technique opératoire de la multiplication posée.

Exemple de savoir : dans la multiplication, coordonner le savoir-faire de la multiplication posée avec la multiplication en ligne.

L'apprentissage des savoir-faire nécessite l'entraînement de l'élève et une appropriation, par l'observation de différentes situations, par la mise en situation, par le jeu répété des essais/erreurs dès l'instant qu'ils sont analysés.

Savoir-être

Toujours sous l'angle de la classification "savoir, savoir-faire, savoir-être", le savoir-être est synonyme de domaine affectif. Il s'agit de traits généraux qui composent la personnalité et qui ne relèvent pas du domaine cognitif (les valeurs, les émotions, la socialisation, la motivation...). Cela définit la personne dans ses rapports aux autres, à elle-même et au monde.

Dans ce cas, on voit l'importance des modèles humains proposés aux enfants : identification affective, recherche d'exemples...

Conclusion

- Certains termes peuvent être mis en relation : *savoir* peut être relié à *connaissance*, *savoir-faire* à *capacité* et *savoir-être* à *attitude* ;

- Toutes ces notions se définissent comme quelque chose qui n'est pas figé, mais qui se construit, se développe, se stabilise et qui peut évoluer dans le temps ;

- Elles prennent leur importance dans leur mise en relation avec les programmes de l'école. En effet, il y a 20 ans, les programmes étaient un enchaînement de notions, de savoirs à restituer ou de savoir-faire à maîtriser dans un contexte particulier.

- Pour l'enseignant, cela lui permet de construire des séquences sur le long terme, d'où vont découler les objectifs.

Synthèse

Compétence (exercée et évaluée en situation)			
	Savoir	Savoir-faire	Savoir-être
Définition	- connaissances - contenu - ce que nous avons en mémoire (règles...)	- action - résultat d'une combinaison d'opérations mentales pour résoudre un problème	- connaissances et manières d'être relatives à des normes, attitudes, comportements, valeurs
	Quoi ?	Comment faire ?	Comment être et pourquoi ?
Correspondances avec les autres typologies	connaissances	capacités	attitudes
	savoir déclaratif ou connaissances déclaratives	savoir procédural ou connaissance procédurale	"vivre ensemble"
	Apprendre que... Savoir que...	Apprendre à... Savoir comment...	Apprendre à être... Savoir quand et pourquoi...

Sources

Socle commun de Connaissances et de Compétences
 Instructions officielles de l'école maternelle et de l'école élémentaire
 Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés, éd. ESF
 Dictionnaire actuel de l'éducation, éd. ESKA (2^e éd.)
 Dictionnaire encyclopédique de l'éducation
 Ph. MEIRIEU, Apprendre, oui mais comment ?, éd. ESF, 1988